Ehpad: on rembobine et on recommence



es effets bénéfiques des mouvements sociaux dans plusieurs Ehpad cet été sont-ils déjà en train de s'estomper ? La question mérite bien d'être posée après la diffusion le 19 octobre d'un numéro de la célèbre émission « Pièces à conviction » intitulée « Maison de retraite: les secrets d'un gros business ». Dans cette énième émission consacrée aux Ehpad, on y découvre les dérives de certains directeurs qui font des bénéfices sur le dos de résidents, mais sans que l'on puisse pour autant parler de généralités. Et pourtant, malgré les justifications d'Agnès Buzyn, la ministre de tutelle et les communiqués de presse des principales fédérations du secteur, pour rappeler le rôle essentiel que jouent les établissements et les personnels dans la vie de milliers de personnes âgées, ainsi que les multiples contrôles et évaluations, dont il font régulièrement l'objet, le mal est déjà fait. Pour le grand public, Ehpad rime une nouvelle fois avec scandale. Alors que les mobilisations au sein de l'Ehpad des Opalines de Foucherans dans le Jura en juillet, puis quelques semaines plus tard, de l'établissement de Paimboeuf en Loire-Atlantique, avaient attiré l'attention des Français sur les conditions de travail des personnels et leur nécessaire amélioration, et mené à la mission Flash, le dernier exercice médiatique en date risque fort de refermer le débat sur les Ehpad, au détriment bien sûr de tous ceux qui y travaillent, notamment les médecins coordonnateurs.

Une communauté professionnelle pour éviter le turn-over

lors que le groupe Korian a lancé très officiellement sa Fondation, en lieu et place de son célèbre Institut du bien vieillir, une initiative du même groupe a fait beaucoup moins bruit. Lancée il y a un peu plus d'un an, une communauté de médecins coordonnateurs a été constituée avec, pour la représenter, une quinzaine d'ambassadeurs. Leur rôle : contribuer au recrutement de nouveaux médecins, les accompagner dans leurs démarches et leur formation et ainsi prévenir l'isolement, le découragement et donc, le turn-over. Selon les dernières études du groupe, depuis leur nomination en mars dernier, les ambassadeurs ont permis le recrutement de quatorze de leurs collègues sur 16. De même, le turnover aurait diminué de huit points, par rapport au pourcentage constaté il y a un an. Cette expérience mérite-t-elle d'être expérimentée à plus grande échelle ? Ces premiers résultats le laisse fortement penser...

Les soignants à la clinique



La Clinique Val de Seille à Louhans sur le site de l'Hôpital Privé Sainte-Marie

oilà une initiative originale, qui en dit long sur l'état de santé des soignants, un sujet encore trop peu pris en compte par les politiques publiques. Le 28 septembre dernier en effet, le groupe Ramsey Générale de santé, a lancé à Louhans, en Saôneet-Loire, la première clinique spécialisée pour les soignants, quels que soient leurs secteurs d'intervention ou leur statut. Ce projet, mené en collaboration avec l'Agence régionale de santé de Bourgogne-Franche-Comté et l'association Soins aux professionnels de santé (SPS), entend traiter toutes les pathologies associées au mal-être professionnel : burnout, prévention des risques suicidaire, addictions ou encore, troubles dépressifs. L'ouverture de cet établissement a été motivée par les résultats d'une étude réalisée en 2016 par SPS. Selon celle-ci, 80 % des professionnels de santé préfèrent aller dans une structure dédiée au corps médical pour se faire soigner.

Une nouvelle fédération de médecins coordonnateurs en Occitanie

'année 2017 a vu la naissance d'un nouvel acteur de poids dans le paysage régional des médecins coordonnateurs. En effet, à la suite de sa fusion de MEDCOMIP qui fédérait déjà les associations de médecins coordonnateurs de Midi-Pyrénées avec les associations professionnelles de Languedoc-Roussillon, est née la Fédération Medco-Occitanie. Cette toute nouvelle fédération se fixe comme missions de promouvoir et développer le rôle des médecins coordonnateurs dans la région, de participer à une meilleure connaissance de la profession, en menant notamment des enquêtes, et de favoriser une formation de qualité chez les professionnels. Un vaste programme que ses représentants auront l'occasion d'exposer lors de nos prochaines assises de la profession, le 20 et 21 novembre prochains, à Paris.

Pour plus d'informations :

http://www.medcomip.fr